

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_ Rectoutsoulas_Bon\] 226 Pour mes menus plaisir contenter](#)

[1562_ Rectoutsoulas_Bon] 226 Pour mes menus plaisir contenter

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséPour mes menus plaisir contenter

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 226

FoliotationM1v, M2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECUEIL DE

Car apres vostre longue attente,
Venu est celuy, qui de rente
M'a delaisé fascherie & soing,
Dieu doint que nul ne s'en repente,
L'amy se cognoist au besoing.

2^e Autre.

ELle se cache au partir pour pleurer,
Et ie me monstre afin d'adiu luy dire,
Il me desplaist que ne puis demeurer,
De vous laisser m'est ennuyeux martire,
De mon grand heur l'heure ie dois maudire,
Car ayant eu ce qu'ay tant desiré
Plus que deuant cent fois ie la desire,
Ainsi ie suis par mon bien empiré.

Autre.

SI son refus & mauuais traictement
Faiçt quelque chose à son honnesteté,
Ie ne souhaiçte aucun allegement,
Et me desplaist de l'auoir souhaiçté:
Mais il me semble apres auoir gousté
Le bien que c'est de iouyr de chere aymée,
Qu'en me traictant comme i'ay merité,
Elle en seroit beaucoup plus estimée.

2^e Autre.

POur mes menus plaisirs contenter,
Bien voudrois ie vostre con tenter,
M'amy tant les iours que les nuictz,
Pour dechasser tous fascheux ennuyz,

TOUT SOVLAS.

Qui ces iours passez m'ont tant fasché,
Qu'en suis encores tout desbauché,
Pource m'amy ne faillez pas
Avenir ou bien sçauéz les pas.

De Autre.

DE Nouembre le vingt quatriesme iour
Le metrouuay, ou ne fis pas long seiour,
Pres des Bernardins, dedans l'hostel de Bar,
Ala Blanque, ou i'euz Bry conte Robert,
Las: ce fut pour moy vn iour mal propice,
Pource qu'il ne m'aduint nul benefice,
Ie le vous dis, pour toute conclusion,
Plus n'y mettray, car ce n'est qu'abusion.

De Autre.

Femme d'accueil & amytié,
Pour festoyer gens à planté
Qui auez quis amys en table
Pour parler de ioyeuseté,
Le temps n'est tel qu'il a esté,
Riens n'y vaut parler vagabond,
C'est folie que de vanité,
Ceux qui ont eu le bruiet en ont le bond.

Autre.

Femme qui parle de leger,
La coustume n'est pas trop belle,
Et qui s'entremet de iuger
Des faitz d'autruy, & non pas d'elle,
Celle qui se repute telle,
Que ce qu'elle dict est bien fait,

M ij